

MODES PARISIENNES



CHAPEAU PÉPITA, en paille de riz noire et grosse paille de soie, relevé de côté et garni de grandes plumes noires ; au bord rouleauté de velours.

Patrons "Up to Date"

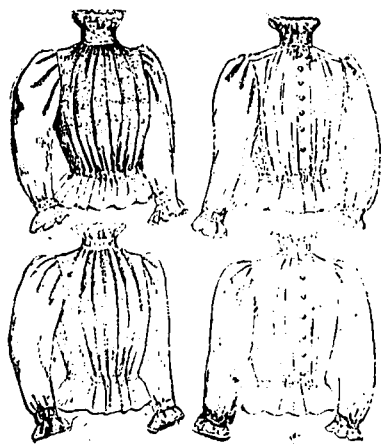
(Primes du SAMEDI)

No 305. — Ce joli petit corsage habillé pour jeune fille est en foulard de soie ; le fonds se confectionne en foulard gris bleu. L'empiècement et les épaulettes sont en soie blanche, bordés de dentelle et d'entre-deux. De chaque côté du devant et du dos, une bande d'entre-deux forme bretelle jusqu'à la ceinture. La doublure est bien ajustée et c'est sur elle qu'on arrange l'étoffe, en fronçant à l'empiècement et à la ceinture, laquelle est en blanc, comme l'empiècement et les épaulettes et de forme pointue, dite espagnole. Les épaulettes retombent sur la manche, de dimension à la mode ; ajustées du poignet au coude et formant bouffant en haut du bras. Toutes étoffes de saison peuvent être appliquées à la confection de ce vêtement. 2½ verges en 44 pouces de largeur pour faire ce corsage à l'usage d'une jeune fille de 14 ans.

Le No 305 est coupé dans les grandeurs de 10 à 11 ans.



No 305. Corsage pour jeune fille.



No 309. Guimpes pour jeune fille.

No 309. — Ces guimpes sont particulièrement faites pour être portées avec des robes décolletées, elles sont en "lawn", mousseline, soie ou nansouk, garnies de dentelle ou de broderie, avec entre-deux et plissé allant du haut en bas ou en travers, de bras à bras, tel qu'au modèle ci-contre. Deux patrons sont offerts aux lecteurs. L'un à plus d'ampleur que l'autre. Le premier est fait en étoffe pouvant se laver, le second s'adaptant sur doublure (soie, etc.). Il y a une couture sur l'épaule et une sous le bras. On ajuste les froncés sur une bande, à la ceinture et au cou et la fermeture se place dans le milieu du dos.

2½ verges en 36 pouces sont la quantité requise pour une enfant de 8 ans.

La patron 309 est coupé pour les âges de 2, 4, 6, 8, 10, 12, et 14 ans.

COMMENT SE PROCURER LE PATRON "UP TO DATE"

Toute personne désirant le patron ci-contre n'a qu'à remplir le coupon de la page 30 et s'adresser au bureau du SAMEDI avec la somme de 10 cent. argent ou timbres-postes. Ajoutons que le prix régulier de ce patron est de 40 centimes. Les personnes qui n'auraient pas reçu le patron dans la huitaine sont priées de vouloir bien nous en informer.

AU BUREAU DE LA GUERRE

L'inventeur. — Général, je suis l'inventeur d'une cuirasse très légère et absolument impénétrable par les projectiles.

Le général. — Garantissez-vous ça ?

L'inventeur. — Mais certainement, général !

Le général. — Eh bien... il est neuf heures et demie, soyez ici à onze heures, vous l'endosserez et on vous tirera dessus.

L'inventeur (avec horreur). — Ah ! bien non, par exemple.

PROPOS DE CLUB

Premier clubman. — Gentil garçon, soit, mais absolument assommant avec sa manie d'énumérer ses bienfaits !

Second clubman. — Le mémoire du cœur.

L'IMPERTINENT MIS A SA PLACE

Un grand parleur se trouvant dans une nombreuse réunion, un grossier personnage lui dit avec impatience : "Eh ! tais-toi donc, bête à manger du foin. — Ah ! monsieur, répondit le causeur avec une incomparable douceur, vous êtes trop poli, vous vous ôtez le morceau de la bouche pour nous le présenter."

PROPOS INGÉNUS

Lui. — Et l'on n'a pas encore songé à vous marier, mademoiselle ?

Elle. — Si, monsieur. Mais, comme dit maman, on ne peut pas se marier toute seule.

Lui. — En effet, mademoiselle, ça ne se fait guère.

IL NE SAVAIT QUOI FAIRE

Bigorneau. — Un avocat a trouvé un parapluie dans les chars et il a annoncé afin d'en retrouver le propriétaire.

Lafutiau (amèrement). — Il y a des gens qui ne savent à quoi s'ingénier pour se donner de la popularité !

La mode use les choses avant qu'elles aient perdu leur utilité, souvent même avant qu'elles aient perdu leur fraîcheur ; elle multiplie les consommations, et condamne ce qui est encore excellent, commode et joli, à n'être plus bon à rien. — J. B. SAY.

PAS ÉTONNÉE DU TOUT

Monsieur. — Joseph paraît vraiment malade. Ce qu'il a là ce sont les fièvres lentes.

Brigitte (tordant son tablier). — Bien, monsieur, ça ne m'étonne pas !

Monsieur. — Comment, Brigitte, et pour quelle raison ?

Brigitte. — Je savais bien que si Joseph devait un jour attrapper les fièvres ça serait les fièvres lentes.

CE QU'IL Y GAGNE

Bouleau. — Je me suis toujours demandé les bénéfices que retirait du mariage un homme qui s'y précipitait ?

Rouleau. — De l'expérience, mon cher, beaucoup d'expérience.

DE QUOI ÉTAIT-ELLE JALOUSE

Mlle Vieuxbuffet (avec un gros soupir). — Il y a une chose dont mademoiselle Lejeunesse me rend toujours jalouse !

Mlle Lamoureux. — Ah, de quoi donc ? ma chère Vieuxbuffet !

Mlle Vieuxbuffet. — Un homme !

Les méchants sont comme les mouches qui parcourent le corps de l'homme et ne s'arrêtent que sur ses plaies. — LA BRUYÈRE.

LE HASARD DES GENS D'ESPRIT

Dans une société où se trouvait Fontenelle, un homme fit coup sur coup plusieurs reparties fort heureuses, ce qui amena la conversation sur les saillies. Quelqu'un voulut les comparer à de bonnes fortunes. "Cela est vrai, dit Fontenelle ; mais les bonnes fortunes de ce genre n'arrivent jamais qu'aux gens d'esprit."

PROPOS TRISTES

Maud (mélancoliquement). — Il n'y a vraiment pas beaucoup de différence entre les cérémonies des funérailles et celles du mariage !

Lucie. — Pourquoi y en aurait-il ? Le mariage n'est-il pas les funérailles de l'amour.

PAS NÉCESSAIRE DE TRADUIRE

Baptiste. — Isaac, excusez ma curiosité, mais comment traduisez-vous \$10,000 en Hébreu ?

Isaac. — Mon gher, zette exbression est apsolutement gorreote en Hépreu gomme en Vrançais !

COMME ÇA SE TROUVE

Cléo. — La fille qu'il a épousée demeure aux chûtes du Niagara.

Léo. — Ah ! Alors ça va lui épargner les frais d'un voyage de noces.

LE MEILLEUR

Madame. — Mon Dieu, Baptiste, que cela m'ennuie de l'entendre tousser ainsi et que j'aime peu ton rhume.

Monsieur. — Désolé, ma chère, mais c'est le meilleur que j'ai eu encore.